

Le congrès de Quimperlé

(1^{er}, 2 et 3 septembre 2016)

En 2016, le congrès de notre Société s'est tenu à Quimperlé, au cinéma La Bobine, obligeamment mise à notre disposition par la municipalité au cœur de la ville basse. Aucun congrès de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne ne s'était jamais déroulé à Quimperlé.

Après les propos de bienvenue de la première adjointe au maire, M^{me} Danièle Kha, et de Bruno Isbled, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, le congrès fut ouvert par Patrick Galliou, président de la Société archéologique du Finistère. On trouvera les discours ci-après. La journée du 1^{er} septembre était consacrée au thème local, « Quimperlé et son pays ». Nous entendîmes le matin :

Patrick KERNEVEZ, Quimperlé : un cas de « château fantôme » ?

Philippe JARNOUX, Les élites d'une petite ville bretonne : Quimperlé aux XVI^e et XVII^e siècles

Isabelle GUÉGAN, Marché de la terre et cycle de vie dans la paysannerie aisée de la subdélégation de Quimperlé au XVIII^e siècle

Alain PENNEC, Itinéraire politique d'un aristocrate breton agronome : le comte Louis du Couëdic de Kergoaler (1810-1898)

Pierre MARTIN, Les saumons de Quimperlé. Approche éco-historique d'un patrimoine en voie de disparition, XV^e-XXI^e siècle

Après le déjeuner libre, les travaux reprirent l'après-midi sur le thème « pratiques culturelles », centré autour du chant :

Michel NASSIET, *La Ronde du papier timbré*, un faux ou un *gwerz* ?

Jean-François BOTREL, Chanter en Bretagne au début du XX^e siècle

Sébastien CARNEY, Les chants du nationalisme breton des années 1920 aux années 1940

Marthe VASSALO, Musique et militantisme chez Maurice Duhamel (1884-1940)

François GASNAULT, Sociabilités chantantes en Bretagne revivaliste (dernier tiers du XX^e siècle)

Dans le même registre, l'après-midi se conclut par la conférence publique à deux voix d'Éva Guillorel, maître de conférences d'histoire moderne à l'Université de Caen, auteure d'une thèse remarquée sur le sujet, et Marthe Vassallo, interprète reconnue de

chants traditionnels : « Femmes victimes, femmes coupables ? La société bretonne d'Ancien Régime au prisme des plaintes de tradition orale ». Cette conférence fut très appréciée des congressistes et des Quimperlois qui les avait rejoints. Elle fut suivie du traditionnel dîner de travail du comité.

La matinée du vendredi 2 septembre fut de nouveau consacrée au thème « pratiques culturelles », dans un programme cette fois très éclectique :

Patrick GALLIOU, Les emprunts ornementaux dans l'Armorique de la fin de l'âge du Fer
Marjolaine LÉMEILLAT, Livres, lectures et bibliophilie chez les femmes de la noblesse bretonne à la fin du Moyen Âge (XIII^e-début XVI^e siècle)

Jean-Pierre LETHULLIER, Regards portés sur les costumes bretons dans la première moitié du XIX^e siècle

Julien LE LEC, « Tuez la noblesse et qu'il n'en reste point ! ». Culture de la violence et culture politique lors des journées des Bricoles à Rennes les 26 et 27 janvier 1789

Solenn MABO, L'autre Bretonne, l'habituee des clubs et des fêtes révolutionnaires

Après un déjeuner libre, l'après-midi se poursuivit par une excursion pédestre dans Quimperlé, au cours de laquelle les congressistes découvrirent l'abbatiale Sainte-Croix et son cloître, présentés par Alain Pennec, président de la Société d'histoire du pays de Kemperle, puis l'ancien quartier aristocratique rue Brémond-d'Ars, où deux demeures, exceptionnellement ouvertes, l'hôtel Lalau-Dézautté et l'hôtel du Cosquer, nous furent respectivement présentées par Christel Douard, conservateur honoraire de l'Inventaire de Bretagne, et Alain Pennec. Après la montée en ville haute par la rue Savary, qui nous permit de découvrir la surprenante maison « Art déco » d'un marbrier quimperlois du début du XX^e siècle, nous rejoignîmes la place Saint-Michel, où Philippe Bonnet, conservateur en chef du service de l'Inventaire à la région Bretagne, nous commenta l'église Notre-Dame¹, puis la chapelle et le cloître des Ursulines, où nous fut également brièvement présentée la belle exposition de photographies de Michel Thersiquel. Trop brièvement hélas : il nous fallait gagner l'hôtel de ville, où nous recevait M. Michaël Quernez, maire de Quimperlé, premier vice-président du conseil départemental du Finistère. Christiane Plessix-Buisset, présidente de la Fédération des sociétés historiques de Bretagne, lui exprima notre reconnaissance pour l'excellent accueil que nous avait réservé la municipalité. Puis ce fut le banquet du congrès servi à l'auberge de Toulfoën, en bordure de la forêt domaniale de Carnoët.

1. On se reportera à la publication toute récente (juin 2016) de PENNEC, Alain, *Notre-Dame de l'Assomption de Quimperlé, histoire et architecture d'une ancienne chapelle ducale*, Société d'histoire du pays de Quimperlé, 34 p., qui contient une bibliographie. Pour une découverte de la ville de Quimperlé voir, Douard, Christel, *Quimperlé et son canton, Bretagne*, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, [Commission régionale Bretagne], Rennes, Éditions Apogée, coll. « Images du patrimoine », 217, 2002, 88 p.

La séance du samedi matin 3 septembre revint sur le thème local avec :
Jean-Paul SÉNÉCHAL, Le Front populaire à Quimperlé
André CARIOU, Les peintres de Quimperlé²
Jean-Yves PLOURIN, L'onomastique bretonne à Quimperlé

L'assemblée générale conclut la matinée. Bruno Isbled présenta le rapport moral. Il remercia le bureau de son travail, notamment la nouvelle trésorière, Christine Berthou-Ballot, responsable du service du patrimoine de la ville de Brest, et son adjointe, Claudia Sachet, archiviste aux Archives d'Ille-et-Vilaine.

Comme les deux années précédentes, le volume du congrès de Montfort a été distribué par la poste dès le mois de juin. Notre imprimeur, Planchenault, de Mésanger (près d'Ancenis), nous a fourni un beau volume, plus épais que l'an dernier : 750 pages (558 pages en 2015), battant même le record de 2012 (728 pages). Le tirage a été abaissé à 500 exemplaires (au lieu de 550 précédemment) pour se rapprocher du nombre d'adhérents (personnes physiques et institutions). La couleur a été maintenue pour tous les articles.

Bruno Isbled remercia Alain Gallicé d'avoir assuré cette année encore le suivi éditorial du volume, qui reprend la totalité des interventions au congrès de Montfort, y compris cette fois les comptes rendus de visite, sauf une, qui ont parfois donné lieu à de copieux articles. S'il n'y a pas eu cette année d'article consacré à une nouvelle institution patrimoniale, la conférence publique a donné lieu à une contribution et il s'y en ajoute encore une autre sur la légende de la Cane.

La rubrique bibliographique est restée particulièrement développée : elle comporte trente-sept comptes rendus (pour quarante livres), contre quarante et un en 2015, trente-sept en 2014 et vingt-deux en 2013. Les livres sont édités en premier lieu par les Presses universitaires de Rennes (quatorze ouvrages dont cinq en coédition), suivies du Centre de recherche bretonne et celtique, de Skol Vreizh et de L'harmattan (deux ouvrages chacun), dix-huit éditeurs étant représentés par un seul livre et deux livres étant publiés à compte d'auteur. La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne continue ainsi à rendre compte de l'abondante production historique sur la Bretagne.

La grande nouveauté de 2016 est la parution d'un volume spécial, extrait des *Mémoires*, suivant une idée émise il y a quelques années par Fañch Broudic, intitulé *Montfort-sur-Meu et son pays. Histoire et patrimoine*, qui comprend les textes relatifs à Montfort, qu'il s'agisse des communications ou des visites, précédés de deux textes d'avant-propos du maire de Montfort et du président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne. L'ouvrage de 450 pages, tiré à 150 exemplaires, a été

2. On se reportera à CARIOU, André, RIOU, Béatrice, *Les peintres de Quimperlé, 1850-1950*, Quimper/Quimperlé, Éd. Palantines/Ville de Quimperlé, 2013, 189 p.

présenté, en présence de la municipalité, à la Médiathèque de Montfort-sur-Meu le 18 mai 2016 et a connu un succès auquel son prix, très étudié, de 24 € n'est sans doute pas étranger. Le volume est épuisé. L'expérience, concluante, pourrait être renouvelée pour le congrès de Quimperlé.

B. Isbled fit le point sur les effectifs, se réjouissant de leur stabilité, à défaut de croissance : au 31 août 2016, la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne comptait 298 adhérents (personnes physiques), soit 213 adhérents individuels et quarante-sept couples, et quatre-vingt-dix adhérents institutionnels. Mais la barre des 300 cotisations de personnes fut dépassée du fait d'adhésions durant le congrès : voyons-y un signe de bon augure !

Au 1^{er} juin 2015, date de la liste publiée dans les *Mémoires* 2015, les effectifs étaient les suivants : 293 cotisations personnelles (249 adhérents individuels et quarante-quatre couples) et 102 abonnés institutionnels. Neuf adhésions ont été enregistrées entre le 1^{er} juin et le 31 décembre 2015 et douze en 2016, quinze radiations ont dû être prononcées par rapport à la liste publiée.

En ce qui concerne les adhérents/abonnés institutionnels, un contrôle et une mise à jour faits par Claudia Sachet ont permis d'enregistrer certains départs par rapport à la liste publiée (Bibliothèque de l'Université Paris IV, Musée des beaux-arts de Rennes, Bibliothèque de Plouguerneau, Bibliothèque de Morlaix) et de redécouvrir des abonnés « cachés » (exemples : la Bibliothèque fédérale de Berne, les universités de Columbia et Princeton aux États-Unis).

B. Isbled remercia Geoffroy de Longuemar de veiller à la mise à jour régulière des informations contenues sur le site et de l'étude qu'il a entreprise pour un meilleur référencement des articles des *Mémoires* mis en ligne jusqu'en 2011 par Catherine Laurent, notre présidente d'honneur. Il reste à poursuivre pour les articles du *Bulletin*, de 1920 à 1974. Cette mise en ligne gratuite des *Mémoires* au bout de cinq ans, décidée par le comité à Montfort, s'est accompagnée d'une baisse des prix des volumes à présent numérisés, dorénavant vendus 15 €, les livraisons antérieures à 1987 étant épuisées. Des soldes et dons aux adhérents ont permis de continuer à diminuer les stocks importants de certaines années.

L'essentiel de l'activité de notre société est orienté vers la publication et tout d'abord celle des actes de nos congrès annuels, mais aussi des ouvrages d'érudition sur la Bretagne.

Le tome 6 de la collection « Sources médiévales de l'histoire de Bretagne » patronnée par les Presses universitaires de Rennes et la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, dont Florian Mazel, professeur d'histoire médiévale à Rennes 2, Yves Coativy, professeur d'histoire médiévale à l'UBO, et Philippe Charon, directeur des Archives départementales de Loire-Atlantique, sont les directeurs scientifiques, est sorti à la fin de l'année 2015. Il s'agit de l'édition du cartulaire de Saint-Guénolé de Landévennec, sous la direction de Stéphane Lebecq, professeur

émérite à Lille 3. Troisième cartulaire de la collection après ceux de Quimperlé et Saint-Melaine, il a été présenté *in situ* en décembre 2015 et a connu un grand succès de librairie.

Les parutions prévues dans la collection en 2017 sont l'édition des plus anciens comptes du duché par Michael Jones et Philippe Charon et celle de l'obituaire et du livre des usages du chapitre de Rennes, suivis de l'obituaire de la cathédrale de Dol, par Emmanuel Grémois, maître de conférences à Rennes 2.

Outre *La Bretagne de Louis XIV* présentée à l'issue de l'assemblée générale, B. Isbled signala la parution, en coédition avec les Presses universitaires de Rennes, pour la fin de l'année 2016 du livre de Dominique Le Page sur la Chambre des comptes, *De l'honneur et des épices*, en prélude à son *Dictionnaire* des conseillers à la Chambre des comptes de Bretagne, prévu pour 2018, et le report à 2017 de l'édition du manuscrit de Félix Marant-Boissauveur par une équipe réunie autour de Denise Delouche et Philippe Guigon, étant donné la richesse des découvertes.

Après la publication de la thèse de Sébastien Carney à la fin de l'année 2015, seulement un an après la soutenance, en coédition avec les Presses universitaires de Rennes et l'Université de Bretagne occidentale : Breiz Atao ! *Mordrel, Delaporte, Lainé, Fouéré : une mystique nationale (1901-1948)*, devrait suivre en 2017 celle d'Alain Le Moigne, *Le mouvement syndical à l'arsenal de Brest de 1918 à 1968*, également soutenue à Brest. Deux rééditions d'ouvrages épuisés : *Description de la Bretagne* du président de Robien, éditée par Jean-Yves Veillard en 1974, et Jean-Yves Guiomar, *Le Bretonisme*, publié par notre Société en 1987, sont à l'étude, la première sous la houlette de Gauthier Aubert.

La traduction par Patrick Galliou de l'ouvrage de Caroline Ford, *Creating the nation in provincial France. Religion and political identity in Brittany*, paru à Princeton University Press en 1993, devrait paraître en 2017 par les soins de la Société archéologique du Finistère, avec l'aide de la SHAB.

B. Isbled se réjouit de la poursuite de la qualité des relations nouées pour le développement des nombreuses coéditions PUR/SHAB avec Cédric Michon, qui a remplacé Pierre Corbel à la tête des Presses universitaires de Rennes.

En matière de colloques, B. Isbled signala celui organisé les 6, 7 et 8 octobre 2016 à Rennes et Pontivy, par le groupe de recherches sur les peintures murales et la Conservation régionale des monuments historiques de Bretagne, avec le soutien de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne : « Peintures murales et charpentes décorées de Bretagne. Nouvelles images, nouveaux regards » et rappela le projet de colloque sur le thème de l'historiographie bretonne et du rôle des sociétés historiques : « Ecrire l'histoire de/en Bretagne au xx^e siècle » (titre provisoire), à l'occasion du centenaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne en 2020, et la prochaine mise en place d'un comité scientifique.

Le rapport moral fut adopté à l'unanimité.

Christine Berthou présenta brièvement les comptes 2015 et le projet de budget 2016, qui furent adoptés à l'unanimité. Elle précisa que les cotisations 2016 étaient bien rentrées (248 sur 298), que la subvention de l'État (DRAC Bretagne) était maintenue à son niveau habituel (6 000 €), que celle de la Région n'était pas encore versée, du fait d'une nouvelle procédure administrative plus complexe. Elle revint sur le principal poste de dépense, le coût des *Mémoires*, qui, du fait de la double parution et malgré la mutualisation des coûts des deux volumes, a dépassé l'enveloppe de 18 000 € prévue par le budget : 12 407,16 € pour les *Mémoires* et 7 363, 83 € pour le volume sur Montfort, auxquels il faut ajouter les frais de port : 4 582, 83 € et le coût des tirés à part (513,34 €). Encore faut-il observer que les ventes des volumes de *Montfort-sur-Meu. Histoire et patrimoine* ont engendré des recettes qui s'élèvent à plus de 3 000 €. Se félicitant des bonnes finances de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, gage de projets à venir, C. Berthou annonça que les montants des cotisations restaient inchangés.

B. Isbled remercia la société départementale qui accueillait le congrès, la Société archéologique du Finistère et son président, Patrick Galliou, la Société d'histoire du pays de Kemperle et son président, Alain Pennec, qui a tout mis en œuvre pour la réussite du congrès, M. le maire de Quimperlé, M. Michaël Quernez, le personnel municipal, notamment M. Romain Vattant, directeur du cinéma, et le personnel du cinéma, qui nous ont fourni les meilleures conditions pour les séances de communication, sans oublier Éric Joret, chargé des congrès.

L'assemblée générale s'acheva par la présentation de *La Bretagne de Louis XIV*, publication des mémoires de Colbert de Croissy et Béchameil de Nointeil, par Philippe Jarnoux, Pierrick Pourchasse et Gauthier Aubert. B. Isbled se félicita de l'achèvement de ce projet, décidé dans la foulée du succès de l'édition du récit de voyage de Dubuisson-Aubenay en 2006 et longtemps retardé. Il excusa G. Aubert et remercia de leur présence P. Jarnoux, P. Pourchasse et l'éditeur Pierre Corbel, qui revinrent sur la gestation du livre et présentèrent les caractéristiques de cette édition de textes, à l'appareil de notes très enrichi par rapport aux éditions précédentes épuisées. Une vente à un tarif promotionnel (30 € au lieu de 39 €) pour les congressistes avait lieu le samedi matin, la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne offrant aux acquéreurs l'ouvrage *La misère dans l'abondance en Bretagne au XVIII^e siècle*, édition du mémoire de l'intendant des Gallois de La Tour (1733) par Alain-J. Lemaître, qu'elle avait édité en 1999.

L'après-midi du samedi 4 septembre était consacrée aux visites en car autour de Quimperlé. Ce furent successivement le site et les ruines de l'abbaye cistercienne de Saint-Maurice de Carnoët³, propriété du Conservatoire du littoral, présentée par

3. On se reportera à Cédric Jeanneau, « Une abbaye cistercienne : Saint-Maurice de Carnoët », dans Yves Coativy et Fañch Postic (dir.), *La forêt de Carnoët (Quimperlé). Archéologie, histoire, traditions et légendes*, Société d'histoire du pays de Kemperle/Centre de recherche bretonne et celtique, 2014, p. 59-85

Gwenaël Guillouizic, garde du patrimoine, et Christel Douard ; le manoir de Kerlarec en Arzano (et son exceptionnel papier peint du XIX^e siècle) par son propriétaire, M. Dominique Avelange ; la chapelle de Rosgrand en Rédéné, propriété de la commune – où nous fûmes accueillis par M. Alain Daniel, président des Amis de la chapelle –, présentée par Cécile Oulhen, conservateur délégué des Monuments historiques à la DRAC de Bretagne, et Yann Celton, conservateur des antiquités et objets d'art du Finistère. De retour à Quimperlé, le congrès s'acheva en beauté par la visite chargée d'émotion des manoirs de Keransquer, l'ancien et le nouveau, celui que Théodore Hersart de La Villemarqué fit construire en 1852 par l'architecte d'origine suisse Joseph-Antoine Froelicher (Soleure, 1790 - Paris, 1866), qui édifia également le château assez comparable de Kernévez pour les Budes de Guébriant à Saint-Pol-de-Léon. Théodore de La Villemarqué y vécut jusqu'à sa mort en 1895. Nous y fûmes généreusement accueillis par son arrière-arrière-petit-fils, M. Guy de La Villemarqué. Rendez-vous y fut donné à Tréguier, les 7, 8 et 9 septembre 2017, autour du thème de la justice.